ORGANISATION DES COLLECTIONS D'INVERTÉBRÉS DU LABORATOIRE DE PALÉONTOLOGIE DU MUSÉUM [1].

Note présentée par M. Jean ROGER.

Le travail d'un laboratoire est conditionné par la richesse de sa documentation bibliographique et par celle de ses collections. Il se traduit par les publications de son personnel scientifique et le nombre des travailleurs qui le fréquentent.

C'est le bilan partiel de l'activité du Laboratoire de paléontologie, pendant ces deux dernières années, que rapporte cette note. En effet elle se limitera à l'organisation des collections d'Invertébrés, bien que les questions bibliographiques n'aient pas été négligées [2].

L'utilisation des collections est à considérer à deux points de vue : spectaculaire et travaux de recherches. Quelques essais nous ont prouvé que dans les circonstances présentes il n'était pas possible de réaliser une amélioration sérieuse des vitrines d'exposition de la Galerie de Paléontologie. C'est donc dans la seconde voie que se sont concentrés nos efforts ; c'est d'ailleurs là que le travail était le plus urgent.

L'abondance du matériel de collection est une condition primordiale, mais encore faut-il savoir l'utiliser méthodiquement et pouvoir le mettre rapidement à la disposition des chercheurs.

Notre principe directeur est le suivant : le matériel doit être disposé en deux séries, l'une suivant l'ordre de la classification paléontologique, l'autre dans l'ordre stratigraphique et géographique.

I. — *Séries systématiques.* — Dans cet ordre d'idées absolument rien n'existait dans nos collections il y a deux ans.

La première série constituée fut celle des Pectinidés. Elle devra être complétée, dès que les conditions le permettront, par des spécimens ou des moulages d'exemplaires des collections de la Faculté des Sciences de Lyon.

Grâce à la générosité de M. le Professeur L. FAGE une riche col-

1. Les réalisations d'un Laboratoire sont l'œuvre de l'ensemble du personnel, c'est pourquoi cette communication n'est ni individuelle, ni anonyme, elle est collective.

2. Incorporation de la Bibliothèque CANU ; classement de périodiques fragmentaires ; séparation de la bibliothèque d'Invertébrés ; classement de fichiers anciens ; surtout déménagement et réinstallation en cours, de tous les documents du Syndicat de Documentation Géologique et Paléontologique.

Il est inutile de rappeler ou de signaler les conditions particulièrement difficiles dans lesquelles ces travaux ont été effectués.

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XVI, nº 6, 1944.

lection de Brachiopodes fossiles, avec représentants des formes actuelles, a été transférée du Laboratoire de Zoologie (Vers et Crustacés) au nôtre. Entièrement classée et étiquetée cette collection représente un précieux matériel remplissant 36 tiroirs.

Non moins précieuse est la collection de Bryozoaires de Canu. Entassée dans une petite pièce séparée, cette collection devait subir un regroupement complet. Son contenu, représentant 150 tiroirs, a été reclassé suivant la classification récente adoptée par Bassler dans le Fossilium Catalogus. Aucun spécialiste des Bryozoaires ne peut ignorer la collection Canu et tout chercheur peut être assuré de trouver rapidement dans la salle Canu l'échantillon qu'il cherche.

Une série systématique de Lamellibranches et Gastropodes est passablement avancée, au moins en ce qui concerne les formes actuelles et nummulitiques.

Des séries de Céphalopodes et d'Echinodermes sont dans un état plus embryonnaire.

Quelques aperçus sur l'avenir seront utiles :

1. — Les séries systématiques paléontologiques doivent renfermer tous les éléments utiles aux déterminations rapides et sûres. Les spécimens types et figurés devront donc y être intégrés, ou au moins un papillon devra indiquer où ils se trouvent. De toute façon la réalisation des séries systématiques ira de pair avec un inventaire des types et figurés.

2. — Il conviendra d'envisager deux sortes de séries paléontologiques, les unes seront générales, se rapportant aux grands embranchements ou classes (Crustacés, Lamellibranches, etc..), les autres ayant trait à des groupes plus restreints ayant fait l'objet de révisions poussées (Pectinidés, Huîtres). Les séries de la première catégorie doivent, dans un laps de temps assez court, être réalisées dans leurs grandes lignes ; celles de la seconde (séries spéciales) verront le jour suivant les circonstances.

3. — C'est grâce à la collaboration de chercheurs spécialistes de différents groupes qu'il nous sera possible d'enrichir et de perfectionner ces séries.

4. — Il n'est pas superflu d'insister sur l'utilité qu'il y a à introduire des représentants actuels dans les différents groupes, pour cela nous faisons appel à la générosité des autres laboratoires de Zoologie.

II. — *Série stratigraphique et géographique.* — Un principe : trouver rapidement le matériel et tout le matériel désiré. Pour cela un triple fichier est indispensable : fichier zoologique, fichier stratigraphique et fichier géographique.

La réalisation de cet inventaire présentait de grosses difficultés ; l'exiguité des locaux avait entraîné la dispersion des collections dans plusieurs pièces ou bâtiments — le manque de personnel fut la cause essentielle, depuis plusieurs décades, de l'empilement des collections dans les positions les plus invraisemblables — des déménagements précipités avaient fini de jeter le désarroi, notamment parmi les matériaux entassés à l'atelier de Moulage.

Signalons que l'an dernier M. le Professeur Ed. Fischer nous a généreusement cédé une abondante série de fossiles, qui fut immédiatement triée et intégrée dans nos collections.

Aujourd'hui le triple fichier est virtuellement terminé. Les collections d'Invertébrés se répartissent comme suit : 850 tiroirs dans la Galerie, 300 tiroirs dans la salle Péron, 300 tiroirs dans l'atelier de Moulage. Une belle série de Madagascar, déjà convenablement rangée, reste à inventorier [1].

Au cours de cet inventaire les établissements scolaires n'ont pas été oubliés. Tous les échantillons ayant perdu toute valeur scientifique, en l'absence d'indication précise de provenance, mais susceptibles d'alimenter les collections scolaires, ont été réunis et classés dans un local spécial.

Le résultat de ce travail : non seulement tous les matériaux dont dispose le laboratoire sont maintenant très facilement acccssibles, mais il est de plus possible de se rendre compte des lacunes que présentent ses collections. Nous pourrons donc par la suite tenter de les combler, pour le plus grand bien de la science paléontologique française.

Le labeur n'est pas terminé, pour l'avenir il faudrait pouvoir espérer la réunion dans un même bâtiment de tous les éléments actuellement inventoriés. En même temps il conviendrait de vérifier les déterminations ou de les effectuer, car le plus souvent les échantillons ne sont pas nommés. Il faudrait prévoir également un espacement suffisant des collections pour incorporer, sans nouveau décalage, les acquisitions, legs ou matériaux de missions.

Nous espérons que ce court rapport rendra service aux chercheurs en les renseignant sur les ressources de notre laboratoire.

1. Ce qui a été fait depuis la présentation de cette note.